

Réaliser soi-même une courbe de correction

Jan Strijbos

255 0	249 2	244 4	239 6	234 8	229 10
224 12	219 14	214 16	209 18	204 20	198 22
193 24	188 26	183 28	178 30	173 32	168 34
163 36	158 38	153 40	147 42	142 44	137 46
132 48	127 50	122 52			
117 54	112 56	107 58	102 60	96 62	91 64
86 66	81 68	76 70	71 72	66 74	61 76
56 78	51 80	45 82	40 84	35 86	30 88
25 90	20 92	15 94	10 96	5 98	0 100

Fig.1: 051_Step_Gamma2,2_Positive.jpg

La figure 1 montre notre base de départ : une échelle de gris en 51 niveaux, allant du niveau 255 (blanc) à 0 (noir).

Cette échelle de gris est imprimée sur le transparent que nous allons utiliser dans les étapes suivantes du procédé.

Nous devons d'abord déterminer le temps d'exposition pour les parties les plus foncées.

Pour ce faire, on expose par paliers successifs une feuille de papier, préparée selon le procédé que l'on souhaite utiliser – Brun Van Dyke par exemple (Fig. 2).

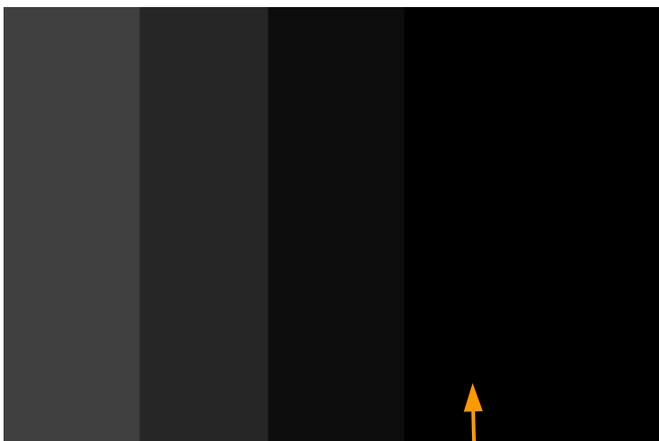


Fig. 2: Le temps d'exposition correct

Le temps d'exposition correct est celui correspondant au palier où il n'y a plus de différence de tonalité avec l'exposition plus longue suivante.

Ce temps est utilisé pour imprimer l'échelle de gris (Fig. 1) sur une nouvelle feuille de papier traitée pour la technique à utiliser, par exemple avec l'émulsion Brun Van Dyke.

C'est ce tirage que l'on va évaluer pour décider dans quelle mesure une correction est nécessaire.

Prenons l'exemple suivant.

Si le tirage donne l'image suivante (Fig. 3), une correction s'avère nécessaire.

Nous faisons cela dans un programme de traitement d'images :

255	0	249	2	244	4	239	6	234	8	229	10
224	12	219	14	214	16	209	18	204	20	198	22
193	24	188	26	183	28	178	30	173	32	168	34
163	36	158	38	153	40	147	42	142	44	137	46
132	48	127	50	122	52						
117	54	112	56	107	58	102	60	96	62	91	64
86	66	81	68	76	70	71	72	66	74	61	76
56	78	51	80	45	82	40	84	35	86	30	88
25	90	20	92	15	94	10	96	5	98	0	100

Fig. 3: résultat du premier tirage

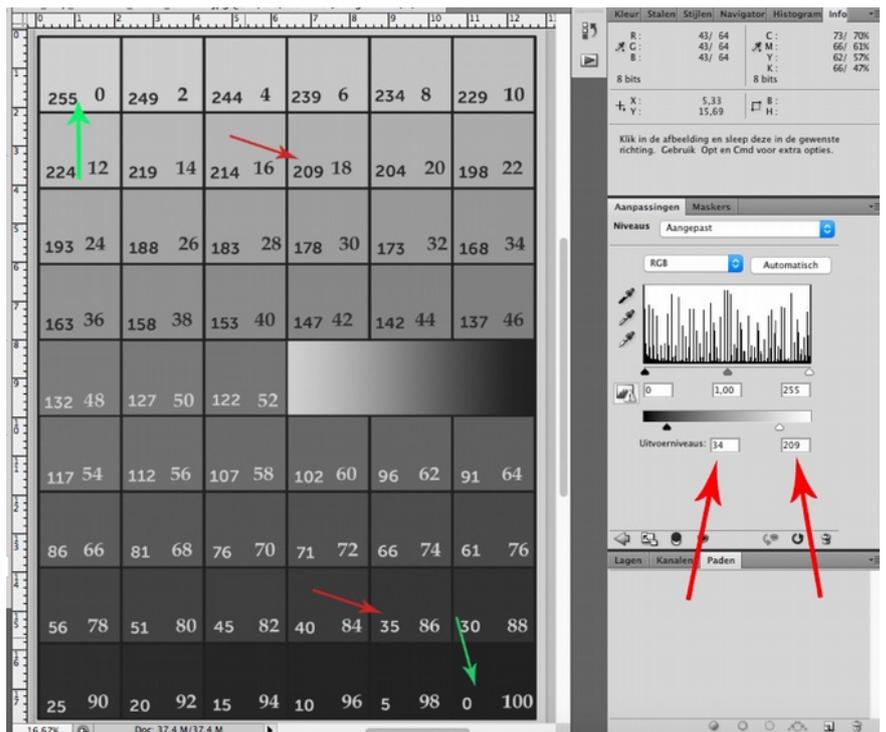


Fig. 4: correction de l'échelle de gris

Dans notre test (Fig. 3), les blancs purs apparaissent au niveau 209, la première valeur de gris au niveau 204. Les noirs purs dans notre test (Fig. 3) apparaissent au niveau 35, entre 35 et 40 il n'y a pas de différence.

La correction est faite dans un programme de traitement d'images : avec l'outil "niveaux", on ramène tous les canaux (les blancs et les noirs) à leur emplacement correct (Fig. 4).

Pour ce faire, nous réglons le niveau de sortie noir à 35 et blanc à 209 (Fig. 4).

Une fois que nous avons ajusté ainsi les valeurs de l'échelle de gris avec notre logiciel, dans ce cas-ci 35 pour le noir et 209 pour le blanc, nous imprimons cette nouvelle échelle de gris sur un transparent. Nous imprimons ensuite celui-ci sur une feuille de papier préparée avec une émulsion Van Dyke Brown, avec le temps d'exposition que nous avons déterminé

Si tout s'est bien passé, le niveau 255 devrait être blanc et le 249 devrait montrer un premier niveau de gris. Au niveau 100, il devrait y avoir un noir complet et au 98 une première nuance plus claire.

Si ce n'est pas le cas, il faut appliquer une nouvelle correction appropriée.

Si ces valeurs sont correctes, on peut les appliquer au transparent avec le négatif. Pour vérification, on pourra inclure une échelle de gris à côté de l'image, que l'on examinera après impression.

Remarque : si un seul élément change – papier, transparent, émulsion, cartouche d'encre, imprimante – il faudra recommencer le test depuis le début.